

MALHERBE : JEAN-CLAUDE MICHEL AU COMITÉ DE DIRECTION

Transport routier de marchandises

Ex-patron de **Norbert Dentressangle** jusqu'en juillet 2008, à la tête d'une structure baptisée Management & Participations (Rhône), **Jean-Claude Michel** est devenu le vice-président du comité de surveillance et actionnaire minoritaire de **Malherbe** (Calvados).

Depuis mars 2009, le Lyonnais accompagne, dans un rôle de conseil, le groupe dirigé par Alain Samson, qui détient 66% du capital avec ses partenaires (le solde est dans les mains de Natixis). "Jean-Claude Michel, au comité de direction, intervient dans la stratégie de notre groupe, dans les projets de développement et toutes les actions visant à améliorer l'efficacité et la rentabilité des opérations. Sa grande expérience va nous être précieuse", reconnaît Alain Samson.

Doubler le CA en trois à cinq ans

Une recrue de premier choix pour Malherbe qui a défini son nouveau business plan, "Performance 2012", présenté en interne lors d'une convention organisée près de Houlgate (Calvados), les 16 et 17 janvier.

La croissance reste le moteur de la stratégie. Le doublement du chiffre d'affaires est visé dans trois à cinq ans. "Nous avons confiance dans le marché et la place du camion dans le transport, face au rail et au fluvial qui ne sont pas des alternatives sérieuses", assure Jean-Claude Michel.

Le business model (BP) est le suivant : 55% des volumes traités avec les moyens propres ; 45% en affrètement (dont 75% dédiés aux transports nationaux et 25% à l'international). "Détenir des véhicules et gérer des chauffeurs restent la clé de notre métier. Mais nous devons renforcer la complémentarité entre agences, parc propre et affrètement", assure Alain Samson. La logistique, alors que Malherbe exploite 57 000 m² sur 11 sites, entre dans le périmètre.

La croissance après une année de gestion drastique

"La croissance externe fait évidemment partie du projet. Il y a des opportunités à saisir", note Alain Samson. Peu à peu, le groupe s'oriente vers une marque unique (Malherbe) et une extension du périmètre Iso à deux nouvelles agences en 2010, à Dijon et Valenciennes (soit dix au total dont le siège à Caen). "Nous devons atteindre une diminution des émissions de CO₂ de 9% à fin 2012", dit-on dans le BP, avec 50% du parc en Euro 5.

La nouvelle stratégie intervient après une année 2009 marquée des choix de gestion drastiques. "L'an passé, on a dû serrer les boulons et réduire la voile. On s'est adapté au contexte économique", reconnaît Alain Samson. L'affirmation se vérifie dans les faits. Le chiffre d'affaires consolidé avoisine les 160 millions d'euros en 2009 (contre 180 millions en 2008), dont 50% générés par l'agroalimentaire. Le parc des tracteurs a été réduit et les effectifs comprimés de 1 200 à un millier de personnes. Le patron de Malherbe a aussi cédé en 2009 des participations dans Fleury Logistique, la Francilienne de Frais et Logistique Nicolas et... "repris en main" Malherbe Sud (ex-Lurit racheté en 2008). "Tous les foyers de pertes et de tensions ont été passés au crible", souligne le Normand.